



Études de communication

langages, information, médiations

22 | 1999

La médiatisation des problèmes publics

Jean Caune : Pour une éthique de la médiation - *Le sens des pratiques culturelles*, aux Presses Universitaires de Grenoble - 1999

Michèle Gellereau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2356>

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 155-156

ISBN : 2-9514961-0-1

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Michèle Gellereau, « Jean Caune : Pour une éthique de la médiation - *Le sens des pratiques culturelles*, aux Presses Universitaires de Grenoble - 1999 », *Études de communication* [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 23 mai 2011, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2356>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Jean Caune : Pour une éthique de la médiation - *Le sens des pratiques culturelles*, aux Presses Universitaires de Grenoble - 1999

Michèle Gellereau

- 1 Dans la suite de la réflexion amorcée sur les médiations culturelles (Etudes de communication n° 21), nous invitons à la lecture de deux ouvrages qui nous ont été envoyés récemment et qui tous deux présentent le grand intérêt d'approfondir concrètement la question du rôle et du sens des médiations culturelles dans l'espace public.
- 2 Dans **La culture en action**, Jean Caune avait dressé un panorama des politiques culturelles de Vilar à Lang, proposant une réflexion sur le rôle de l'action culturelle dans la société. Ce nouvel ouvrage, touffu et érudit, prolonge cette réflexion en proposant de refonder le concept de médiation culturelle. Cette notion est à la mode actuellement et Jean Caune critique une utilisation incantatoire de l'expression, qui évite de remettre en cause des catégories de légitimation dépassées. On peut parler de médiation pour défendre des politiques culturelles soucieuses de réparer la fracture sociale, mais le mot devient alibi si on reste enfermé dans des démarches de consommation des biens culturels.
- 3 C'est à une démarche de philosophie de la communication que nous invite l'auteur, en construisant le concept d'une médiation culturelle qui fonde, au travers de l'expérience esthétique, le lien entre sujets d'une même collectivité. Les références théoriques sont nombreuses (entre autre Adorno, Arendt, Benjamin, Foucault, Goffman, Habermas, Ricœur), les citations de textes littéraires (par exemple Kafka) et de récits symboliques appuient des propos qui commentent également les politiques et pratiques culturelles des années 90. Nous avons été particulièrement sensible à l'approfondissement de la question du sujet et de son expérience, à la place accordée au langage, au récit et à la forme narrative, à l'analyse de la dimension sensible de la communication interpersonnelle dans

divers lieux de l'expérience esthétique. « Placer le sujet au centre du processus culturel consiste à abandonner un point de vue philosophique abstrait sur l'homme et à le remplacer par un point de vue anthropologique, où sa souveraineté se manifeste par une parole singulière fondatrice de la relation. » La médiation culturelle est donc située ici comme processus de production de lien social en articulant trois termes : le sujet, le phénomène sensible, le cadre de référence. Notre société s'interroge sur le lien social. La médiation culturelle peut contribuer à articuler passé, présent, avenir, à donner un sens aux pratiques culturelles et à élargir l'espace public « en engageant des paroles singulières dans un rapport au monde et aux autres. »

- 4 Selon Jean Caune, la création et la réception de l'œuvre d'art ne doivent pas être identifiées à l'expérience esthétique, car celle-ci s'épanouit aussi dans une culture démocratique qui se vit « par l'implication et l'expression de ceux dont la parole n'a pas trouvé de lieux d'énonciation et de réception ». Démocratiser l'accès à une culture « légitime » ne suffit pas, il faut aussi développer les espaces où l'expérience esthétique de chacun puisse s'épanouir. Refusant l'idée d'un passage mécanique des nouvelles technologies à la démocratie, l'ouvrage insiste sur l'énonciation et le corps, notant l'intérêt par exemple des rythmes actuels et des arts de la rue. C'est peut-être cet aspect concret des moyens de réaliser les médiations culturelles, amorcé dans les pages sur l'énonciation dans l'espace urbain, que nous aimerions voir développées, pour nous conforter dans l'idée que la démocratie culturelle peut s'épanouir dans la pratique. Voilà donc un ouvrage indispensable à lire pour tous ceux qui souhaitent que la notion de médiation culturelle devienne vraiment vivante.